

Jean-Pierre Portmann (1921-2003)

Autor(en): **Chiffelle, Frédéric**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **126 (2003)**

PDF erstellt am: **28.07.2019**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEAN-PIERRE PORTMANN (1921-2003)

FRÉDÉRIC CHIFFELLE

Institut de Géographie de l'Université, Espace Louis-Agassiz 1, 2000 Neuchâtel, Suisse.

Bénéficiant d'une formation à la fois de géologue et de biologiste, Jean-Pierre Portmann fut un naturaliste dans le plein sens du terme, par son intérêt pour la nature sous tous ses aspects, qu'il a exprimé au travers de ses recherches, de son enseignement et de ses activités de citoyen.

Né le 3 février 1921 à Cornaux, fils de Rose et Jean Portmann, employé CFF, il obtient sa maturité au Gymnase de Neuchâtel en 1940. En 1946, il est licencié ès sciences naturelles de l'Université de Neuchâtel. Sa double formation lui permet d'être successivement assistant à l'Institut de botanique (1943-44: Prof. H. Spinner), puis à l'Institut de géologie (1944-51: Prof. C.E. Wegmann). Pendant son assistantat, il complète sa formation par des séjours d'étude à l'Université agronomique des Pays-Bas à Wageningen; il effectue plusieurs missions scientifiques avec levés de terrain en Scandinavie. Sa mission dans les Alpes scandinaves ainsi qu'au Spitzberg orienteront ses recherches sur la glaciologie, qui se traduiront par la publication, en 1956, de sa thèse sur la "Pétrographie des formations glaciaires du glacier du Rhône". Il publie encore un certain nombre de recherches proprement géologiques : carte géologique de Säter, Suède, "résultats géologiques du percement du Simplon", "histoire géologique de la Suisse", entre autres. Cependant, ses intérêts se portent dès lors principalement sur la géologie du quaternaire. Il deviendra l'un des éminents spécialistes des formations superficielles de Suisse.

C'est en qualité de géologue du quaternaire qu'il obtient, en 1957, un poste de privat-docent à la Faculté des sciences de l'Université de Neuchâtel, en plus de son enseignement de sciences naturelles et de géographie au Gymnase cantonal de Neuchâtel (1951-1972). Grâce à ses compétences de géomorphologue, il est nommé chargé de cours de géographie physique à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel en 1962, puis à l'Institut de géographie de l'Université de Berne en 1970, postes qu'il occupera jusqu'à son départ à la retraite.

GÉOMORPHOLOGUE QUATERNARISTE

Dès lors, l'essentiel de sa recherche porte sur les formations superficielles du quaternaire, domaine dans lequel il publie ses études les plus nombreuses et les plus significatives. En recherche fondamentale, on lui doit, entre autres, des analyses pétrographiques des moraines de plusieurs glaciers qui ont fait date. En recherche appliquée, Jean-Pierre Portmann a été mandaté par le Service cantonal neuchâtelois des améliorations foncières pour des levés géo-pédologiques préalables aux remembrements parcellaires dans l'Entre-deux-Lacs, à l'Est du lac de Bienne et à Lignières.

En plus des domaines alpins et jurassiens, Jean-Pierre Portmann élargit son champ de compétence par une série de missions au Nord-Québec où il élabore une carte des dépôts quaternaires de l'estuaire de la Grande rivière de la Baleine en collaboration avec le Centre d'études nordiques de l'Université Laval.

HISTORIEN DES SCIENCES

Les recherches sur les moraines glaciaires conduiront tout naturellement Jean-Pierre Portmann à s'intéresser aux glaciologues qui firent la renommée de Neuchâtel et sur lesquels il a publié de nombreuses notices biographiques : Louis Agassiz en premier lieu, mais également Arnold Guyot, Edouard Desor et Léon Du Pasquier. Dès lors, son intérêt pour l'histoire des sciences s'étend à de nombreux "naturalistes" du XXe siècle surtout, dont les portraits qu'il évoque constituent une source d'information d'une précision remarquable : Auguste de Montmollin, Armand Gressly, Alfred Wegener parmi d'autres.

GÉO-ÉCOLOGUE

En intitulant sa leçon inaugurale "Le quaternaire, ère géologique de l'homme",

Jean-Pierre Portmann exprimait ce qui deviendra une de ses préoccupations constantes, les relations entre homme et nature. Il en est issu des publications sur "La cartographie de l'environnement et de sa dynamique", plusieurs études faites dans le cadre du programme "Man and Biosphere" de l'Unesco, ainsi que plusieurs cours intitulés "L'homme dans la nature. Notions de géo-écologie".

Ecologue de la première heure, Jean-Pierre Portmann l'a également été comme vulgarisateur, en particulier par de nombreuses feuilles publiées dans "Le Rameau de sapin", la revue du Club jurassien, de même que dans "La Feuille du Coudrier" qu'il publiait et diffusait lui-même aux habitants de La Coudre, quartier de Neuchâtel qu'il aimait, animait et, au besoin, défendait. Il mettait ainsi ses connaissances au service de Neuchâtel, sa ville, en ardent défenseur de l'environnement et de la qualité de la vie.

Mais ce qu'il aimait surtout, c'était la montagne : paysages alpestres et jurassiens dont il a exprimé l'essence par de très beaux dessins envoyés à son entourage, souvent avec ses vœux d'anniversaire. Ils demeureront de précieux témoignages d'amitié partagée.

Note: La liste exhaustive des publications de J.-P. Portmann a paru dans le n° 32-33 (1988-89) du Bulletin de la Société neuchâteloise de Géographie, dont il fut rédacteur durant de nombreuses années.